

LA RUE DE LA BARBE-AUX-CANNES



< La rue de la Barbe-aux-Cannes
© C Chevy 2007

*Au moyen plan, à gauche, se situe le n° 2.
En 1914, la façade de cette maison présentait un mur avec crépi fouetté à la truelle et une toiture en tuiles mécaniques.*

XVIII^e siècle Le nom de Barbe-aux-Cannes attribué à cette rue se rencontre fréquemment dans la région. Les archives nous livrent une autre « Barbe-aux-Cannes » à la Charmoise. Ce toponyme se rapporte à une zone humide peuplée de roseaux, à moins que la barbe n'évoque le plumeau qui orne lesdits roseaux.

1776 La maison n°2 de cette rue, propriété de Pierre Frontigny, est détruite par l'incendie du 1^{er} juillet. Pierre perd ainsi un pressoir, 2 cuves, 3 barlons, une charrette, un tombereau, une charrue, 800 fagots, 4 anneaux de bois, 200 chevrons, 200 bottes de bâtons et 100 bottes de paille. Ces biens, au moins en partie, lui venaient probablement de son épouse, Marie Joseph Charpentier, qui les avait hérités de feu Jean Primaux, son premier époux. Pour comble de malchance, Pierre Frontigny voit partir en fumée deux autres bâtisses qu'il possédait dans le centre du village.

Fin du XIX^e siècle-1945 La maison de Pierre Frontigny est devenue une petite ferme, propriété de Mme Charbonnier-Bourbonnois. On y bat le blé dans une grange surnommée « la batteuse », au milieu de laquelle est installé un manège actionné par un bœuf. En 1935, le tout nouveau propriétaire et résident de la maison agence un pressoir que son épouse a hérité avec des vignes et des titres de l'emprunt russe répudié. Tandis que tourne un autre pressoir dans la même rue, propriété de Léon Régnier qui a possédé la maison au n°1, ainsi que celle sise au n°4 où des réfugiés lorrains trouveront refuge durant la Seconde Guerre mondiale.

L'auge du cheval dans l'écurie, au 2, rue de la > Barbe-aux-Cannes © C Chevy

« Bijou », tel était le nom du dernier cheval à y avoir manger, faisant bon ménage avec un bouc parfumant toute la maisonnée. En 1914, l'écurie s'adossait à l'une des deux chambres et jouxtait la cuisine dotée d'un évier et d'une chambre à four saillante déjà repérée en 1776 .



Châché C Chevy 2015

SOURCES

Archives départementales de la Marne. Secours aux communautés et aux particuliers et incendiés (1719-1787) Cote : C 1955.
Archives départementales de la Marne. Minutes notariales de Belval-sous-Châtillon de 1733 à 1777. Cote :4 E 1200-1212.
Archives départementales de la Marne. Dénombrements de la population de Cuchery de 1836 à 1954. Sous-série 122 M.
Archives départementales de la Marne. Dommages de guerre. Cote : 10 R 2905.

Témoignages oraux de Cucheriats recueillis entre 1975 et 2000.